

Apollo 11

Gérald Messadié. 500 ans d'impostures, sornettes, absurdités et autres erreurs scientifiques. L'Archipel, 2013

« Ça a été tourné en studio. C'est du bluff, un coup du FBI ! ». *Commentaires des « conspirationnistes » à la vue des premières images de Neil Armstrong posant le pied sur la Lune, le 20 juillet 1969.*

Six cents millions de téléspectateurs, dont trente en France, regardèrent à la télévision les premières images du premier homme posant le pied sur la Lune : c'était Neil Armstrong, de la mission **Apollo 11**, le 20 juillet 1969, à 21 h 36 heure terrestre. Ceux qui les virent surent qu'ils vivaient un moment historique. Le succès des missions suivantes, Apollo 12, 14, 15, 16 et 17 consacra les efforts de la science et de la technologie qui avaient permis à la Nasa de réaliser l'un des plus vieux rêves de l'humanité, aller sur la Lune.

Ce ne fut cependant pas l'opinion de quelques sceptiques américains, qui contestèrent la vérité des images et des missions. « Ça a été tourné en studio. C'est du bluff, un coup du FBI ! », clamèrent-ils, évoquant l'impossibilité technique des missions, avec des arguments parfois crédibles, comme l'impossibilité pour un organisme humain de supporter le bombardement des rayons cosmiques dans l'espace. Pour eux, l'ensemble des missions spatiales et en particulier les alunissages étaient des fictions filmées en studio et destinées à la propagande politique des États-Unis. Ni l'abondance des informations et documents de la Nasa, ni les commentaires de scientifiques dignes de foi ne parvinrent à les convaincre que les missions n'étaient pas des mises en scène, c'est-à-dire des mystifications. Le scepticisme les conduisit donc, fût-ce à leur insu, à monter une mystification.

Lancé par quelques maniaques du doute et du complot, le mouvement prit de l'ampleur et s'internationalisa. Une décennie plus tard, des « résistants » demeuraient, mais le peu de crédit qu'on leur faisait finit par tarir leurs « démentis ».

Cet épisode pittoresque illustre le phénomène de la dissonance cognitive, évoqué dans l'avant-propos de ces pages : le scepticisme autant que la crédulité peut engendrer des mystifications quand il se fonde sur des convictions et qu'il suscite le refus des évidences.